



LES INCONTOURNABLES DU MUSÉE DU GÉNIE

PARCOURS EN AUTONOMIE

Les collections du Musée témoignent de la contribution du Génie à l'Histoire de France et de la diversité de ses missions. Cette Arme, porteuse du progrès technique, a beaucoup évolué au fil du temps et ses réalisations, autant que ses sacrifices ont marqué durablement les paysages et les esprits. Parmi les objets présentés, certains peuvent être qualifiés d'exceptionnels par leur portée émotionnelle, mémorielle ou par leur intérêt technique.

Cette plaquette vous propose de découvrir, en une heure environ, le musée du Génie à partir de 13 objets rares. Ceux-ci sont décrits dans des fiches que vous pouvez télécharger grâce aux QR codes apposés sur les vitrines.

Suivez le cheminement indiqué sur le plan et repérez les objets marqués d'une grenade.
Scannez avec votre mobile les QR codes associés.



Grenade de couleur JAUNE

Numéro de l'objet

Dans l'espace d'accueil, le portrait du maréchal Vauban, figure tutélaire du Génie, invite à la visite. Intéressez-vous aux tableaux qui lui font face.



Le portrait de Lazare Carnot (1753-1823)

Le Génie ne peut se résumer à la figure tutélaire de Vauban. D'autres personnages ont également tenu un rôle éminent comme Carnot, grande figure de la Révolution. Officier du Génie avant de devenir *l'organisateur de la Victoire*. Tenu à l'écart par Napoléon, il se signale encore en défendant Anvers en 1814 contre *les Coalisés*. Il meurt en exil sous la Restauration.

Son portrait a été réalisé pour le *musée de l'Histoire de France* créé en 1837 par le roi Louis-Philippe.



Le portrait de Marescot (1754-1833)

Napoléon le nomme Inspecteur général du Génie en 1800 ; le premier dans la fonction. Comte d'Empire en 1808, il est disgracié après la capitulation des forces françaises à Baylen lors de la guerre d'Espagne. Rallié à la Restauration, il est fait pair de France en 1819.

La création de l'Inspection traduit l'importance prise par le corps du Génie sous les guerres de la Révolution et de l'Empire. L'inspecteur a notamment autorité sur le Comité des fortifications et l'Ecole du génie de Metz.

Portrait également réalisé pour le *musée de l'Histoire de France*.



Traversez les sas d'imprégnation qui illustre la nature et la diversité du champ d'action du Génie, d'hier à aujourd'hui.

Engagez-vous dans la galerie chronologique et laissez-vous guider par la frise jusqu'aux Temps modernes.



La cuirasse et le pot-en-tête – XVII^e siècle



Vauban a imposé leur port aux ingénieurs comme aux sapeurs en raison des pertes subies lors des reconnaissances et des travaux de siège. Ces équipements de protection deviennent rapidement caractéristiques de la silhouette du sapeur au combat. La symbolique militaire s'en empare et en fait les attributs de l'Arme du Génie.

La cuirasse et le pot-en-tête préfigurent les casques en kevlar et les gilets pare-éclats actuels.



Le portrait de Vauban (1633 – 1707)

Après le portrait de Vauban, Maréchal de France et *père de l'Arme* du Génie, dans toute sa gloire, qui introduit la visite du musée, ce tableau est une représentation rare du jeune ingénieur du Roy.

Homme de travail et de réflexion tout autant qu'homme de guerre, il a rationalisé la poliorcétique, c'est-à-dire l'art de la défense et de l'attaque des places, et fortifié le "Pré carré du Roy" pour plus d'un siècle.



Le tambour du 2^e régiment du Génie – XIX^e siècle

Instrument de musique et moyen de transmission des ordres, à la caserne comme sur les routes et le champ de bataille, le tambour est indissociable de la vie des armées jusqu'au XX^e siècle.

Celui-ci a doté le 2^e régiment du Génie créé le 12 mai 1814 à Metz à partir des bataillons de sapeurs et de mineurs qui avaient participé aux guerres de la Révolution et de l'Empire.



Le manteau et l'épée du Maréchal Joffre (1852-1931)

Officier du Génie à la grande expérience coloniale (Soudan français, Madagascar, Indochine), généralissime des armées françaises en 1914, le "vainqueur de la Marne" est missionné en 1917 pour préparer l'entrée en guerre des Etats-Unis d'Amérique.

Son manteau étoilé et son épée de parade ont été exposés lors de l'hommage national rendu à Paris en 1931 pour ses obsèques.



L'espace thématique illustre les missions traditionnelles du Génie : COMBATTRE, CONSTRUIRE, SECOURIR. Combattre, c'est créer ou rétablir les voies de communication ; barrer itinéraires et zones de manœuvre par des destructions, des obstacles, des champs de mines, rendre inutilisables les installations. Nombre de ces missions font appel à la topographie et à la cartographie : deux disciplines relevant du Génie avant la Seconde Guerre mondiale.



Le tachéomètre du colonel Goulier(1818-1891)

Cet instrument de mesure topographiques témoigne du Génie "arme savante". Son inventeur, le colonel polytechnicien Goulier, a formé plusieurs générations de topographes au sein de l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie de Metz puis de Fontainebleau.

Le tachéomètre combine plusieurs instruments de mesure jusqu'alors distincts. Le relevé des mesures est grandement simplifié et fiabilisé. Le tachéomètre à lecture optique est devenu aujourd'hui théodolite, utilisant la géolocalisation par satellite et la télémétrie laser.



Les plans Arnold(1917-1918)

Réalisés par les ateliers cartographiques du Génie, ces plans-relief du front sont destinés à faciliter la montée en ligne du corps expéditionnaire américain en France pendant la Première Guerre mondiale.

Le front allemand est fidèlement restitué dans les secteurs où les Américains sont pressentis pour relever les troupes françaises. Ainsi, sur l'un des éléments présentés peut-on reconnaître la butte de Vauquois bouleversée par la guerre des mines !



En fin d'espace COMBATTRE, le "mur de maquettes" présente les matériels et les méthodes du franchissement.

Il vous livre des informations sur les ponts de bateaux (ponts d'équipage) qui vous seront utiles en fin de parcours.

Le fusil de rempart – XVII^e siècle



Arme redoutable conçue pour le tir à tuer. Elle dote les tireurs d'élite de l'époque chargés d'éliminer les officiers, les cornettes (porte-étendard) et les sapeurs qui s'exposeraient hors de la tranchée. La précision et la portée du tir sont assurées par la longueur du canon : 2,85 m !

En revanche, le poids de l'arme - 16 kg - interdit tout emploi sans affût ; d'où son nom : fusil de rempart, c'est-à-dire, voué à la guerre de siège.

CONSTRUIRE, c'est édifier des infrastructures, les fortifications notamment, et entretenir le patrimoine des armées. Cette mission est illustrée par :

Le plan relief de Landrecies



Reproduction par les spécialistes du musée de l'Armée, selon les procédés traditionnels, d'une place-forte de la "Ceinture de fer" conçue et mise en œuvre par Vauban, aujourd'hui disparue. Cette pièce majeure du musée est animée par vidéo-projection.

Elle explique la conception de la place forte bastionnée.



Le robot démineur TSR 200



Cet engin souligne l'adaptation des sapeurs à la menace terroriste. Commandé à distance, d'une grande agilité, il procède, de jour comme de nuit, aux reconnaissances, à l'identification des cibles, à leur manipulation et leur destruction éventuelle grâce à un bras manipulateur et des canons à eau.



SECOURIR, c'est participer à la protection et la sauvegarde des populations. Pour cette mission, le Génie s'est doté d'unités spécialisées : la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris (BSPP) et les Unités d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité Civile (UIISC).

La pompe d'incendie modèle 1908



La lutte contre l'incendie a longtemps reposé sur des moyens qui paraissent aujourd'hui dérisoires. La pompe à bras du musée, héritière de techniques introduites aux XVII^e siècle est déjà obsolète lors de sa mise en dotation en 1908. Les pompes à vapeur sont apparues un demi-siècle auparavant et la motorisation commence à révolutionner les transports.

Cette pompe restera en service dans les communes rurales jusque dans les années 1950.



Dirigez-vous maintenant vers les extérieurs du musée.

Le bateau de pontage modèle 1901

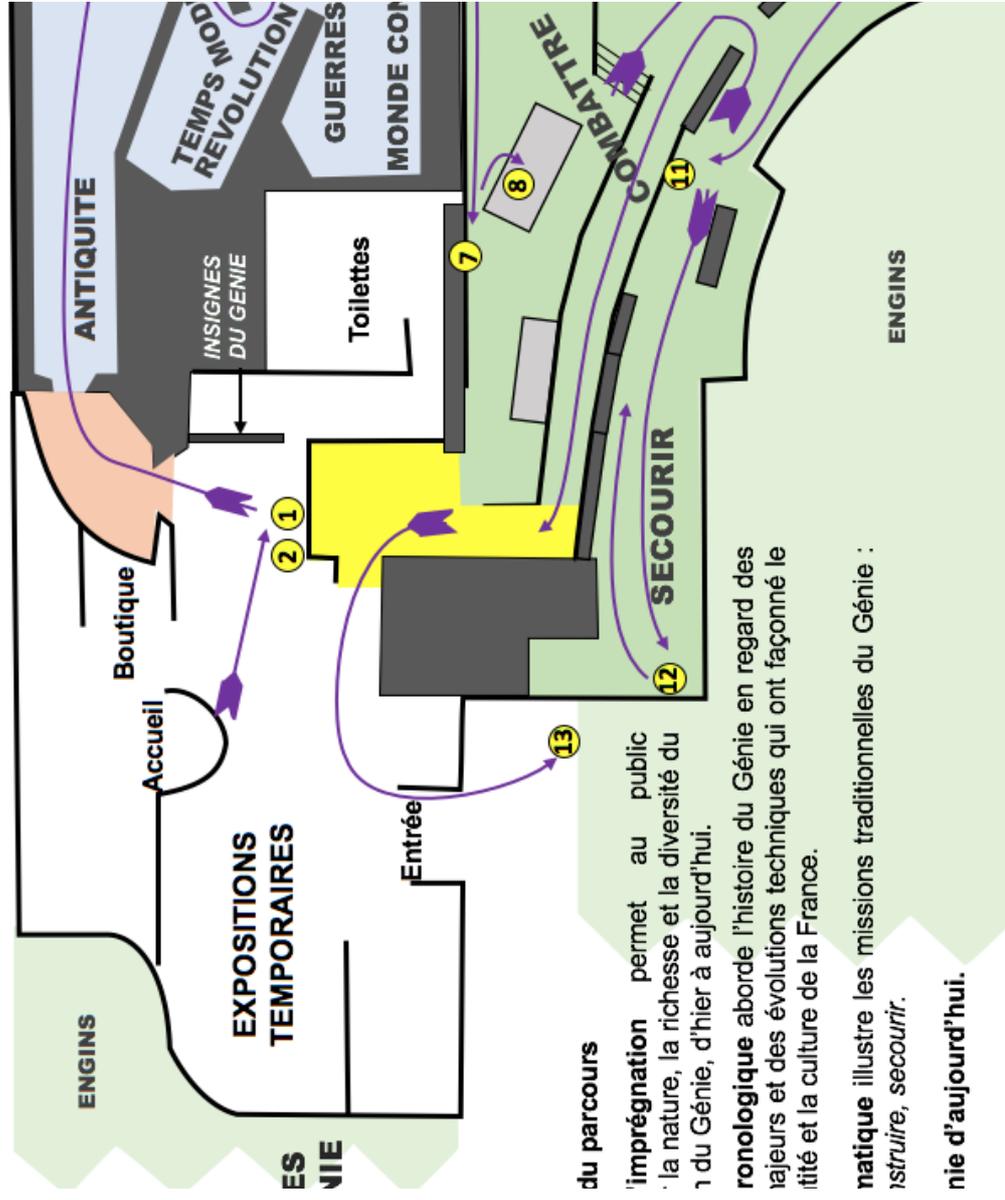


Destiné à équiper les compagnies d'équipages de pont, ce matériel à coque métallique a pris la relève des bateaux de bois des générations précédentes.

Il constitue un bon exemple de l'introduction d'équipements modernes dans les armées au début du XX^e siècle. Avec ce matériel, le Génie se donne les moyens d'appuyer la doctrine offensive de l'Armée française qui prévaudra jusqu'à son échec au début de la Première Guerre mondiale.



PRIERE DE RESTITUER CETTE PLAQUETTE A L'ACCUEIL EN FIN DE VISITE



du parcours

l'imprégnation permet au public de découvrir la nature, la richesse et la diversité du patrimoine du Génie, d'hier à aujourd'hui.

ronologique aborde l'histoire du Génie en regard des avancées technologiques et des évolutions techniques qui ont façonné le génie et la culture de la France.

natique illustre les missions traditionnelles du Génie : construire, secourir.

nie d'aujourd'hui.